

Présence Fidélité Gaulliste

UNE IDÉE CERTAINE DE LA FRANCE

« *Suivant moi, il est nécessaire que l'Etat ait une tête, c'est-à-dire un Chef en qui la Nation puisse voir au dessus des fluctuations, l'Homme en charge de l'essentiel et le garant de ses destinées* ».

écrit le Général dans ses Mémoires de Guerre.

En 5 ans la France est devenue un champ de ruines, il n'y eut que fausseté, tricherie, illusion, mensonge, la Société française s'est totalement délitée, où il n'est plus question que de **déchirements civils, de morosité, de chômage, de pauvreté, de faillite, de grève, de violence, d'insécurité**, l'énumération de tous ces désordres sordides n'est pas exhaustive hélas, **il y a du pire dans le pire.**

Il est un adage populaire que l'on emploie très souvent pour une personne au comportement équivoque: «heureusement que le ridicule ne tue pas» eh bien pour le bouffon de l'Elysée : **«le ridicule l'a tué»**; à force de tout effacer : **la morale publique, les institutions de la V^{ème}, l'Histoire de France, son propre parti**, il a fini par s'effacer lui-même.

Nous voici en cette année 2017, l'année supposée libératrice, elle donne le signal de la fin de ce

Quinquennat pitoyable dans quelques mois, prenons notre mal en patience en assistant un peu plus à l'effondrement d'un pouvoir réduit seulement à ses dorures et à ses titres. Son cortège funèbre s'est mis en branle, grand bien nous fasse.

Tout doit être mis en œuvre pour briser le socialisme et ses suppôts, éliminer du pouvoir suprême les survivants qui tentent de prendre la place de leur chef moribond.

Quant à la dite opposition plutôt virtuelle que réelle pendant 5 ans, ce fut la guerre des chefs, des personnages sans âme, sans conviction, au lustre de l'actualité, englués affreusement dans un manque d'intelligence et de jugement, acoquinés avec les girouettes du centre – le ventre mou de la politique – dont le pou-

voir de nuisance fait pencher la balance (un parti de cloportes). La gauche au fond de l'abîme avait fini par entraîner cette dite droite (que le Général n'a jamais apprécié) dans le gouffre de son échec. Les Français ont ressenti un tel dégoût au vu de tous ces épisodes honteux qui se sont succédés en série dans les 2 camps, qu'ils ne savaient plus à quel saint se vouer *« ils ne mourraient pas tous mais tous étaient frappés »*.

pas tous mais tous étaient frappés ».

Pour notre part nous n'avons jamais cessé dans nos bulletins *moi-même et Gérard*, de dénoncer haut et fort cette grande mascarade de coups tordus, de manipulations et d'empoignades.

Combien de fois n'avons-nous pas dit que face à **cette France moribonde des politiciens** il existe **une France profonde tricolore, une belle France de provinces prestigieuses, une France fière de son Histoire, un Patrimoine extra ordinaire.**



Les Français sont très cocardiers, ils ont l'amour de la Patrie, de leur drapeau, de leur hymne national, de leur langue, de leur culture, de leur citoyenneté, fiers de se sentir Français ; cette gent politique ne peut en aucun cas s'exonérer de sa responsabilité dans le déclin actuel du Pays.

Une chienlit monstrueuse s'y est installée.

Alors cet amour de la Patrie dans la fidélité à la France doit devenir une fois encore le ciment de l'unité.

Cette unité ne peut se faire que par le **Rassemblement qui se définit par référence au Général**, celui qui délivre le pays de l'ère des marchandages. Ainsi serons nous en mesure de reprendre l'initiative **pour la Nation, pour la République et pour la France.**

(suite page 2)

SOMMAIRE	Page 1 : Une certaine idée de France
	Page 2 : Une certaine idée de France (suite)
	Page 3 : L'emballlement de l'Histoire
	Page 4 : André Malraux et La continuité

Page 5 : Cérémonie du 9 Novembre
Page 6 : Cérémonie du 29 Novembre
Page 7 : Cérémonie en 1998 à Sablé/Sarthe
Page 8 : Edito